

Titre du récit

- *Les Chouettes Casquettes*, une histoire de Christine Frassetto, illustrée par Thierry Bedouet

Domaines d'activité

- Littérature de jeunesse et lecture du récit

Mots-clés

- Compréhension, attention, mémorisation

Compétences du socle

Les élèves s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître. Ils s'exercent à dire des textes de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriée. Les élèves sont conduits progressivement à lire d'une manière plus aisée et plus rapide (déchiffrage, identification de la signification). Ils apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent.

Objectifs

Prendre confiance en sa capacité à déchiffrer et à lire un texte.
Travailler la prise d'indices et la compréhension.

Séquence d'apprentissage ou activité

Nombre de
séances
2

Durée
de l'activité
50 + 20 min

Matériel

Le numéro 209, juin 2017, de *J'apprends à lire* et son CD.
Préparer un jeu de 5 à 6 illustrations, pour chaque atelier de 4 élèves, à photocopier à partir du récit de *J'apprends à lire*.



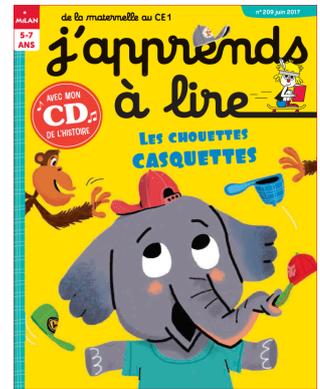
N°209

Juin
2017

CYCLE 2

ATELIER PÉDAGOGIQUE

j'apprends
à lire



Organisation pédagogique

Les deux séances ont lieu dans la même journée. Les élèves n'ont pas lu le récit avant. C'est une première découverte par l'écoute.

Séance 1, en trois phases (50 minutes)

La séance 1 est précédée par une première écoute par la classe du CD de l'histoire lue, en début de matinée (10 minutes) (au CE1, on peut se passer de cette première écoute indispensable en GS et CP). Cette séance 1 débute par une nouvelle écoute attentive du CD (10 minutes).

Consigne : *Écoutez attentivement l'histoire lue, déjà, ce matin. Vous allez devoir ensuite répondre à mes questions, puis retrouver l'ordre du récit à l'aide d'illustrations.*

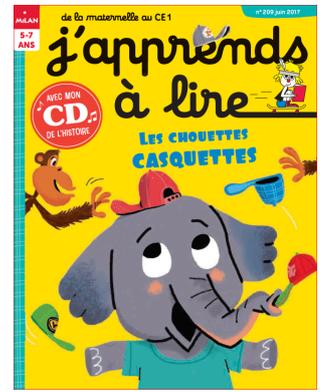
- Le questionnaire d'aide à la compréhension de l'histoire est géré par l'enseignant en collectif (15 minutes). Ce questionnaire est construit à partir du texte, mais aussi, parfois, d'illustrations.
- Après cette deuxième phase, les élèves sont répartis en ateliers de 4 et disposent d'un jeu d'illustrations photocopiées par l'enseignant à partir du récit de *J'apprends à lire* (25 minutes). La remise en ordre sert à asseoir la compréhension et favorise l'écoute attentive du récit en phase 1 (le retour avec l'enseignant sur cette tâche de remise en ordre s'effectuera en séance 2).

Consigne : *À partir de l'histoire entendue, vous allez mettre dans l'ordre les événements de ce récit en vous aidant des illustrations présentes dans la revue.*

Questionnaire enseignant du récit de juin, *Les Chouettes Casquettes*

Les difficultés de compréhension de ce récit résident dans sa construction, deux récits successifs semblables, et dans la relation qu'ils entretiennent. La mésaventure ne se termine pas de la même façon et la leçon à en tirer est subtile car elle porte sur la transmission de l'expérience de personnes âgées envers les plus jeunes. De plus la fin reste ouverte à l'interprétation. Ces 8 questions successives vont aider à repérer ces différents obstacles.

- 1) Il y a deux héros dans cette histoire, qui sont-ils ?
Il y a deux personnages principaux dans cette histoire, le jeune éléphant Dipak et son grand-père Diop.



2) Quel métier font-ils et que leur arrive-t-il comme mésaventure (mauvaise surprise) quand ils sont en voyage ?

Dipak et Diop vendent tous les deux des casquettes. En s'endormant sous un arbre, ils se font dérober toutes leurs casquettes par des singes.

3) Les deux récits racontant l'aventure de Diop et celle de Dipak se passent-ils en même temps ? Et pourquoi peut-on affirmer que Diop est à la retraite en relisant la page 8 ?

Non, ils ne se passent pas au même moment. Diop est jeune quand il vend des casquettes. Quand Dipak se met à vendre des casquettes, c'est cinquante ans plus tard. Diop est à la retraite, parce qu'il est écrit : « Dipak reprit les affaires de son grand-père ».

On voit aussi Diop se reposer en pêchant à la ligne.

4) Quelles sont les différentes actions de Diop pour récupérer ses casquettes qui ne fonctionnent pas et comment montre-t-il qu'il est « dépité », c'est-à-dire déçu, très contrarié par son échec ? Que dit-il alors ?

D'abord il hurle, après il fait des grimaces, et ensuite, il lance des pierres aux singes, mais toutes ces menaces ne fonctionnent pas. De rage, Diop jette sa casquette par terre et dit : « Comment vais-je récupérer mes casquettes ? »

5) Pourquoi les singes lui rendent-ils ses casquettes et que montre leur visage à la page 9 ?

Leur visage montre qu'ils sont aussi en colère que Diop. En fait, ils imitent ce que Diop fait depuis le début : Diop hurle, les singes aussi ; Diop fait des grimaces, les singes aussi ; Diop jette une pierre, les singes une noix de coco ; Diop jette sa casquette par terre dans un geste de colère et les singes aussi.

En CP et CE1, les élèves peuvent parvenir à comprendre que les singes ne peuvent pas faire autrement qu'imiter Diop. Ils peuvent utiliser le dictionnaire. On y trouve l'expression « singer quelqu'un », et un des synonymes d'imiter est « singer ».

6) Quel conseil a pu donner Diop à son petit-fils, à la page 10 du récit, s'il lui arrivait de se faire voler ses casquettes par les singes ?

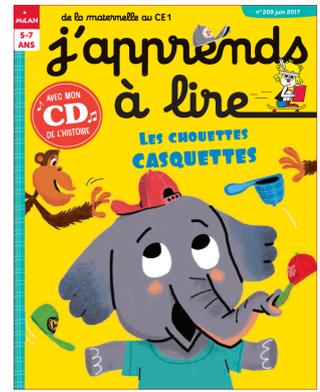
Cette question est en relation avec la précédente. Elle peut être difficile à comprendre pour les élèves de GS.

Il faut alors revenir sur les deux épisodes pour faire remarquer les similitudes et se poser la question de la fin, qui n'est pas la même.

Diop a dû dire à Dipak que les singes vont imiter tous ses gestes. Il doit donc jeter sa casquette à terre, et les singes feront comme lui.

7) Pourquoi le conseil de Diop ne fonctionne-t-il pas ?

Parce que les singes ont eux aussi été conseillés par leur grand-père : « Tu pensais être le seul à avoir un grand-père ? » Le grand-père leur a dit de ne pas imiter l'éléphant quand il jettera sa casquette par terre.



8) Comment finit l'histoire ?

On peut considérer que Dipak ne parvient pas à récupérer ses casquettes : « Pas un singe ne bougea. » De plus, en CP et CE1, la fin du texte peut être rapprochée de la morale de la fable du corbeau et du renard. Si l'on s'en tient donc au texte seul, Dipak échoue à retrouver ses casquettes.

En revanche, la lecture de la dernière image laisse une fin plus ouverte, sujet à débat. On observe que deux singes sont descendus de l'arbre et sourient à Dipak. Qu'un autre est sur le point de remettre une casquette sur la tête de Dipak et semble redescendre le sac de casquettes pour les lui rendre. Ils sourient tous comme s'ils faisaient une simple blague. Les expressions « faire des singeries », et « faire le singe » sont aussi bien connues.

Remise en ordre des illustrations et reconstitution du récit

Les illustrations qui sont proposées ici favorisent la reconstitution de la structure des événements (situation initiale, événements, situation de résolution).

Ces illustrations ont trois variantes :

En GS, illustrations sans texte.

En CP, elles sont accompagnées d'une phrase-clé qui correspond à l'image.

En CE1, ce sont des fragments du texte qu'il faut remettre dans l'ordre, ainsi qu'une **ou deux illustrations.**

Illustrations du récit du numéro de juin (GS)

Illustrations : page 4, page 6, page 7, page 10, page 14, page 19.

Illustrations + phrases (CP)

Page 5 (illustration p. 5) : Diop l'éléphant était marchand de casquettes. Il voyageait à travers l'Afrique en chantant joyeusement :

- Approchez, mes amis ! J'ai des casquettes parfaites !

page 6 (illustration p. 6) : Lorsqu'il se réveilla, toutes les casquettes avaient disparu !

page 7 (illustration p. 7) : L'éléphant s'aperçut alors que le cocotier était rempli de petits singes portant des casquettes.

page 11 (illustration p. 11) : Dipak s'en alla d'un pas confiant à travers tout le continent.

page 14 (illustration p. 17) : Lorsqu'il se réveilla, le sac avait disparu.

page 15 (illustration p. 15) : Il leva les yeux et vit que des singes étaient assis dans le cocotier, SES casquettes sur leurs têtes !



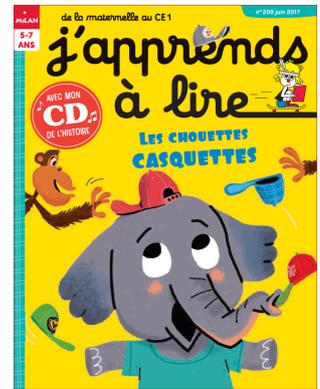
N°209

Juin
2017

ATELIER PÉDAGOGIQUE

j'apprends
à lire

CYCLE 2



Textes courts + illustrations (CE1)

Reconstitution de l'ordre des fragments de texte

Fragment 1 :

Diop l'éléphant était marchand de casquettes. Il voyageait à travers l'Afrique en chantant joyeusement :

- Approchez, mes amis ! J'ai des casquettes parfaites !

Fragment 2 :

Lorsqu'il se réveilla, toutes les casquettes avaient disparu ! L'éléphant s'aperçut alors que le cocotier était rempli de petits singes portant des casquettes.

Fragment 3

Dépité, il jeta sa casquette par terre. À sa grande surprise, les singes lancèrent aussi leurs casquettes !

Fragment 4

Comme son grand-père avant lui, Dipak ouvrit son sac et se mit à chanter :

- J'ai des casquettes plein mon sac !

Fragment 5

Quelques heures plus tard, lorsqu'il se réveilla, le sac avait disparu ! Il commença à le chercher aux alentours. Il leva les yeux et vit que des singes étaient assis dans le cocotier, SES casquettes sur leurs têtes !

Fragment 6

Très en colère, l'éléphant ramassa une grosse pierre. Il s'apprêtait à la lancer sur les voleurs, mais il se souvint tout à coup d'une histoire que grand-père Diop lui avait racontée.

Fragment 7

Il tira la langue et les singes l'imitèrent. Il remua les fesses et les singes en firent autant, agitant le cocotier comme un ouragan !

Fragment 8

Victorieux, l'éléphant jeta alors sa casquette à terre, sûr de son coup...

Fragment 9

- Illustration p. 19

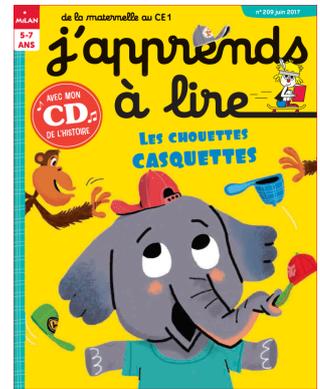


N°209
Juin
2017

ATELIER PÉDAGOGIQUE

CYCLE 2

j'apprends
à lire



Séance 2 (20 minutes)

Commenter les 6 ou 7 productions (des groupes de 4 élèves) au regard du texte imprimé et illustré que les élèves ont pu consulter entre les séances 1 et 2 (se munir du magazine). Séance à réaliser si possible en fin de journée. Chaque élève aura ainsi eu le temps d'aller consulter le récit imprimé du magazine qui est présent dans la classe s'il le souhaite (principe de curiosité). Cette séance peut aussi être dédoublée quand de nombreux élèves ont des difficultés en compréhension (en début d'année ou toute l'année, pour certains). La moitié de la classe travaille alors avec l'enseignant pendant que l'autre moitié réalise des exercices de réinvestissement (math, français...) en autonomie. Ce dispositif favorise une particularisation plus forte de la validation avec plus de justifications demandées aux élèves, moins nombreux.